

IRÈNE HERRMANN

LES CICATRICES DU PASSÉ

ESSAI SUR LA GESTION
DES CONFLITS EN SUISSE
(1798-1918)



PETER LANG

IRÈNE HERRMANN

LES CICATRICES DU PASSÉ

ESSAI SUR LA GESTION
DES CONFLITS EN SUISSE
(1798-1918)



PETER LANG

Plus que tout autre, peut-être, la Suisse a la réputation d'être un pays tranquille. Sur la scène internationale, ce petit État neutre fait peu parler de lui, si ce n'est en qualité de médiateur, de facilitateur, de négociateur ou d'agent humanitaire, œuvrant pour l'apaisement de tensions surgies entre des contrées nettement plus agressives que lui. Sur le plan interne et en dépit de quelques dissensions passées, la Confédération est toujours considérée comme l'exemple même du consensus et du compromis. Enfin, les citoyens helvétiques sont pris pour des êtres dépassionnés, raisonnables et responsables. Dans ces conditions, interroger les conflits confédérés et leur régulation semble relever de l'absurde.

Pourtant, cette renommée enviable n'est pas le fruit d'un hasard providentiel, accordant à tout Helvète la grâce de savoir vivre en bonne intelligence avec ses voisins. Bien au contraire, les annales du pays témoignent de violences aussi nombreuses que virulentes. A l'instar des autres États du vieux continent, la Suisse a subi de longues guerres, externes et civiles. Elle a connu de profondes déchirures internes qui ont failli l'éliminer plus d'une fois de la carte d'Europe. Le maintien de l'entité helvétique est donc largement dû à des mesures de pacification idoines. Plus encore que les scissions auxquelles elles répondent, ce sont ces méthodes de conciliation qui intriguent. Quelles furent-elles, qui les inventa, qui les appliqua, quels en furent la dynamique et le résultat? Quel est donc le ressort spécifique du *conflict management* helvétique, dont l'efficacité fut si grande qu'elle transforma une contrée divisée et belliqueuse en un modèle universel de calme?